

CEREMONIE D'INAUGURATION DE LA RUE EUGENE PINTE

17 août 2016

M. René Arnaud, Maire d'Aix sur Vienne

Allocution d'accueil

Général François Thomas

Allocution retraçant la carrière militaire d'Eugène Pinte

Famille du Commandant Eugène Pinte

Allocution retraçant l'engagement résistant d'Eugène Pinte

(texte ci-dessous)

Marc Pinte, Alexandre Brémaud

Monsieur le Maire d'Aix sur Vienne ;

Madame la député de la Haute-Vienne ;

Mesdames, Messieurs les autorités civils, militaires et religieuses ;

Mesdames, Messieurs les représentants des ordres nationaux, d'associations d'anciens combattants, d'associations patriotiques et mémorielles ;

Mesdames, Messieurs les portes drapeaux ;

Mesdames, Messieurs les anciens combattants, victimes et rescapés ;

Mesdames, Messieurs,

Nous allons vous donner lecture de quelques étapes du parcours d'engagement du Chef de Bataillon Pinte. A travers lui, c'est aussi des centaines de résistantes et résistants, pour certains restés dans l'ombre, que nous souhaitons associer durant cet hommage.

Eugène Alfred Armand Pinte est né le 23 juillet 1902 à Neuville sous Montreuil dans le Pas-de-Calais.

Passé par l'École des enfants de Troupe, il suit l'École militaire préparatoire de Montreuil sur mer. Au grès de diverses affectations dont l'Orient, sous les ordres du Maréchal Lyautey, il regagne la France pour servir à Metz au 151^{ème} sous les ordres du Maréchal de Lattre de Tassigny.

Il participe à la bataille de France, puis aux étapes de la 7^{ème} armée commandée par le Général Giraud puis par le Général Frère, au cours desquelles il sera cité à l'ordre du régiment par le général BLIN, directeur des étapes de la 7^{ème} armée : " sous de violents bombardements a assuré le regroupement des isolés ; et a par son sang froid et son calme gardé son personnel et son matériel au cours de la retraite de l'Oise à la Vienne ".

Arrivé à Limoges, dès juillet 1940, il répond à l'appel du Général de Gaulle pour mettre en place la résistance armée (futures FFC / FFI). Il mène alors une très audacieuse campagne de propagande à l'encontre du régime de Vichy. Son patriotisme et son autorité lui permirent de convaincre des officiers de poursuivre le combat et de croire en la victoire.

Sa famille le rejoint en décembre 1940, et se loge à La Gaubertie près d'Aixe-sur-Vienne qui devient le centre « stratégique » de la résistance du secteur Ouest Haute-Vienne.

Sa fonction d'officier de l'armée, va lui permettre de circuler librement et consacrer tout son temps à l'organisation de la résistance, son supérieur, le Commandant Dominguon couvrant ses absences.

En contact avec des officiers et des amis de Limoges des réseaux de confiance naissent. Il rassemble des groupes de volontaires à l'idée de résister dans les villages de Sereilhac, St Laurent, St Auvent, St Mathieu, Cussac, Chalus.

Il mobilise également sa famille. Son épouse Paule et leurs enfants, Régine, Eugène, Pierrot, Paul et Marcel participent activement aux missions qu'il leur confie.

En décembre 1941 il organise ses groupes de résistants du secteur ouest de Limoges et un noyau - Corps franc - de recruteurs, camoufleurs... (fort d'une quarantaine d'agents).

A Cognac le froid- St Auvent, c'est avec le concours de l'abbé Hélias qu'il organise la résistance dans ses paroisses. Du notaire au peintre en passant par le cultivateur, différentes personnes vont venir porter leur concours à des réseaux naissants.

En contact avec Rousselier, Paquette et Riviere, il va organiser l'O.R.A., sous le nom de code d'ATHOS.

L'ORA se constitue essentiellement autour d'officiers de l'armée d'armistice qui s'étaient déjà rapprochés les uns des autres fin 40 de façon plus ou moins organisée, parmi lesquels le commandant Tittremann, qui deviendra chef du secteur sud et le commandant Mutin qui, s'occupera de l'aviation.

L'ORA s'appuie sur des officiers dont les lieutenants Lène, Cunibile et le Capitaine Parouty, pour effectuer le recrutement d'anciens militaires selon leurs spécialités. Le lieutenant Texeraud mettra ainsi en contact avec le Commandant Pinte le sous-lieutenant Lagarde, qui sera chargé d'effectuer des relevés topographiques sur le département pour de futurs atterrissages et parachutages.

Début 1943, il est membre de l'Etat Major Régional 5 , commandant de secteur O.R.A. et du maquis AS d'Aixe sur Vienne.

Il assure l'organisation matérielle du secteur ouest de Limoges : camouflage d'effets, d'armes, d'explosifs, de vivres. Établissement de faux papiers, faux certificats.

Il fait de son habitation un centre de transit des résistants. Résistants de passage, parachutistes, personnes recherchées par la Gestapo, trouvent refuge à la Gaubertie.

L'équipe COPA – « Centre des Opérations de Parachutages et d'Atterrissages » de la Haute-

Vienne et les courriers se rassemblent à la Gaubertie, à raison de deux à trois fois par semaine.

Il prépare le terrain de parachutage qui aura pour nom de code "VERRUE", à proximité de la Gaubertie. Plusieurs parachutages venus de Londres, contenant armes, munitions, et du matériel médical parviennent ainsi aux forces du maquis.

Plusieurs messages seront utilisés par radio Londres pour annoncer les parachutages de la Gaubertie : « Le myosotis sera toujours notre fleur préférée » et « Maria est une femme ».

La Gaubertie sert de point de relais pour les jeunes voulant entrer dans le maquis, particulièrement nombreux après l'instauration du STO. M. Moreau venait alors chaque soir à la Gaubertie chercher ces jeunes et les emmener de nuit au maquis de Cussac.

Au début de l'année 1944, le Commandant Pinte a accueilli durant plus de deux mois et à plusieurs reprises, un agent, radio-parachutiste anglais dit "Marcel", qui maintenait une liaison avec Londres chaque nuit, et avait sa chambre de chiffrement et déchiffrement à la Gaubertie.

Alors que les opérations de libération se précisent, en mars 1944, s'installe à la Gaubertie le PC du colonel de L'O.R.A. : le Colonel PAQUETTE, qui restera sur le secteur jusqu'à la libération d'Aixe et Limoges.

En mai les forces constituées s'organisent en 5 cantons et les maquisards ainsi organisés occupent et contrôlent l'Ouest de la Haute Vienne. Son corps franc est alors chargé de la protection et l'exécution des missions.

En relation avec DELAGE et ANTOINE, début juillet le Commandant Pinte constitue à Cussac un bataillon (AS) bien armé, formé et équipé.

Pour mener à bien les préparatifs de la libération du territoire, comme commandant du secteur Ouest Haute Vienne, il est en relation étroite avec RAC et FRED de la Dordogne, BERNARD de la Charente, CONSTANT, GARDES et le Délégué.Militaire.Régional.

Début août 1944, le Commandant Pinte met également sur pied le 2ème bataillon ORA. Ce bataillon s'appuie sur le maquis de l'adjudant Fernandez stationné à Sereilhac. Il en confie le commandement au chef d'escadron de Praingy.

Le 17 août 1944, le commandant Pinte et les groupements FFI qu'il commande ont mené pendant 2 jours des combats violents contre l'occupant nazi ainsi que les miliciens qui les soutenaient et qui tentaient de s'extraire de Limoges encerclé. Cette "bataille" d'Aixe-sur-Vienne a porté un coup sévère à l'ennemi le forçant à battre en retraite, ce qui a certainement facilité la capitulation des troupes allemandes occupant Limoges, 3 jours plus tard.

Après la Bataille d'Aixe-sur-Vienne, un parachutage de 4 forteresses vint livrer des armes et munitions supplémentaires. Lors de la distribution des armes aux unités FFI, le fils du commandant Pinte, Marcel Pinte, âgé alors de 6 ans et demi, a été accidentellement tué par une rafale de mitrailleuse.

Très touché par la disparition de son fils le 19 août 1944, le commandant ne changea pas les plans et il poursuivit avec ses troupes l'encerclement de Limoges, sous les ordres du lieutenant colonel Guingouin, chef FFI de la Haute-Vienne.

Le 21 août au matin, eurent lieu les obsèques de Marcel Pinte, en présence des principaux chefs FFI. Le soir même, le Commandant Pinte entre dans Limoges, à la tête du 1^{er} de l'ORA, accompagné de son adjoint le lieutenant MATTEI. La ville fut libérée le soir même.

La libération progressive du pays se poursuivant, un nouveau parachutage eu lieu pour continuer d'équiper de nouveaux volontaires. Les bataillons furent remilitarisés à Sereilhac et partirent sur la poche de St Nazaire et la poche de Colmar. Les toiles de parachute furent alors de couleur noire, en signe de deuil à l'égard de la disparition de Marcel Pinte, le jeune fils du commandant Pinte.

En 1945, le commandant Pinte fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur sur proposition du Lieutenant Colonel Titremann, Médaillé de la Résistance par le chef des services de la France Combattante, Cité à l'Ordre de la Brigade, avec attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze, par le Colonel Rousselier dit Rivier.

Après une vie d'engagement au service de la France sur différents théâtre d'opération (Afrique, proche Orient et Europe) usé par la guerre, le deuil et la maladie il disparaît le 13 octobre 1951 à l'âge de 49 ans ici même à Aix sur Vienne.

L'histoire que nous avons tracée dépasse le souvenir d'une famille, et après ce temps de commémoration, c'est maintenant notre assemblée ainsi qu'une commune qui en sont les dépositaires.

Nous souhaitons remercier la municipalité ainsi que toutes les personnes qui ont participé au bon déroulement de cette cérémonie.

Merci aux différentes délégations présentes et aux portes drapeaux de prendre part à cette manifestation.

Dévoilement de la Plaque

Paul Pinte, Pierre Garcia, Marc Pinte, Alexandre Brémaud

Chant des partisans

Interprété à la trompette par une jeune aixoise

Minute de silence

demandée par M. le Maire d'Aix sur Vienne

Hymne Nationale

Interprété à la trompette par une jeune aixoise

Fin de la cérémonie